



1. Des filles attentives aux instructions. 2. Quelques-unes des monitrices impliquées dans le projet, de g. à dr.: Yasmina Humbert, Chloé Mondorino, Audrey Maurer, Mégane Pianaro et Sylvia Guye. 3. Apprentissage des premiers gestes. PHOTOS AS
 Galerie sur www.labroye.ch/galleries

Pionnières dans le canton de Fribourg

PREMIÈRE Une section de gymnastique rythmique sport élite vient de voir le jour sous l'impulsion de la Gym Saint-Aubin et de plusieurs monitrices motivées, un cas inédit dans le canton. Rencontre avec les protagonistes de ce projet ambitieux en marge d'un entraînement tenu à Gletterens.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Une vingtaine de filles âgées entre 4 et 11 ans s'activent dans la salle polyvalente de Gletterens, ce vendredi soir. Mais ce qu'elles font ne ressemble ni à des agrès, ni à de la gymnastique artistique. Les rubans qu'elles manient avec grâce et légèreté mettent vite fin au mystère: ce sont bien les gestes caractéristiques de la gymnastique rythmique (GR). Une discipline restée longtemps absente du programme de formation proposé par les sociétés de gym dans le canton de Fribourg.

Une très longue attente

Il est en effet assez fou de penser que les aspirantes fribourgeoises auront dû attendre 2018 pour voir une société lancer sa section en sport élite. C'est la Gym Saint-Aubin qui a endossé ce rôle de pionnière en créant un groupe le 8 janvier dernier. Celui-ci compte déjà une vingtaine de filles pour sept monitrices, issues pour la plupart de la GR Neuchâtel. Toutes d'anciennes gymnastes passionnées. «Il était impossible pour nous d'abandonner ce sport qu'on aime tant. Nous tenions absolument à continuer de l'enseigner et profiter de



Les jeunes filles doivent d'abord se familiariser avec les premiers gestes de la GR, comme ici au ruban. PHOTOS AS

l'opportunité de transmettre notre passion dans le canton de Fribourg», souligne Yasmina Humbert, responsable de la section et monitrice depuis vingt ans.

Après avoir emménagé à Gletterens, l'idée de créer une structure dans la région lui est rapidement venue à l'esprit. «Des premiers contacts ont été établis avec Grégory Dessinbourg, président de la Gym Saint-Au-

bin, pour discuter de cette possibilité. Il a été tout de suite favorable à l'idée.» Intégrée à la société, la section est totalement indépendante au niveau des entraînements, partagés entre Saint-Aubin et Gletterens. Elle a eu vite du succès, passant de huit membres à une vingtaine. «Des flyers ont été distribués dans les écoles de la région et des annonces publiées sur les réseaux sociaux».

Un mode de recrutement qui a permis par exemple à Ona, 8 ans, de commencer la discipline. «C'est un sport qu'on ne connaissait pas du tout. J'ai dû aller sur internet pour me renseigner», explique sa maman, Vanja, venue de Belgique pour s'installer à Gletterens avec son mari. Leur fille a fait un essai et a été directement séduite. «Elle a toujours pratiqué de nom-

breuses activités sportives, mais la GR lui fait particulièrement du bien, car elle n'a jamais été très souple.»

Au menu des gymnastes en herbe, l'apprentissage des mouvements propres à la GR, se familiariser avec la musique et maîtriser les engins (ballon, corde, ruban, cerceau et massues), sans oublier des cours de danse sous la houlette de Julie Pantillon, ancienne gymnaste du cadre national. La Vuilliéraine de 19 ans leur donne des cours de base de ballet, pour la technique, et de danse contemporaine, pour l'expression. Pour la petite histoire, Julie avait dû se rendre à Neuchâtel à l'époque pour vivre sa passion, aucune structure n'existant encore dans le canton. Une anomalie désormais corrigée.

Au début, les filles ont rencontré quelques difficultés. «Les plus grandes: maîtriser la tenue de leur corps, se tenir droite sur la pointe des pieds, être toujours élégante et apprendre exigence, discipline et souplesse, énumère Yasmina Humbert. C'est un sport exigeant qui demande beaucoup d'heures d'entraînement. Il y a tellement à apprendre que l'âge idéal pour commencer est entre 4 et 6 ans.»

Les jeunes Broyardes devront attendre quelques mois pour goûter à la compétition. «Pour le moment, ce sont toutes des débutantes, les entraînements se font donc en commun. Dès août, par contre, nous commencerons à for-

«Il y a tellement à apprendre que l'âge idéal pour commencer est entre 4 et 6 ans»

Yasmina Humbert, responsable

mer des groupes qui s'entraîneront séparément, le but étant de participer à une première compétition régionale en 2019, en privilégiant les ensembles.» En revanche, il faudra attendre encore avant d'organiser un premier concours à domicile, car les exigences sont strictes: avoir à disposition une salle triple et un tapis spécialement conçu pour la GR. «Ce serait un investissement 15 000 francs», souffle Yasmina Humbert qui ne souhaite pas aller plus vite que la musique.

■ ALAIN SCHAFFER

Plus d'infos sur www.fsgst-aubin.ch

Côté vaudois, la GR Lucens avait déjà ouvert la porte en 2005

EXPÉRIENCE Si le canton de Fribourg a dû patienter jusqu'en 2018 pour voir la première section élite, son voisin a pris de l'avance.

Ce soir-là, les filles de la GR Lucens sont particulièrement zélées dans la salle du Pré-au-Loup. Moins sous la pression du photographe que pour l'échéance des championnats vaudois qui les attend le lendemain. Aucun de leurs mouvements n'échappe à l'œil attentif de Chantal Patriarca. La monitrice de Montpreveyres a attrapé le virus de la GR en suivant sa fille Marine dans les compétitions. «Je suis présente quatre fois par semaine aux entraînements à côté de mon travail à 60%. Mon autre fille est danseuse professionnelle et le garçon fait du football. Heureusement que j'ai un mari conciliant (rires).»

Lancée en 2005, la section comptait 7 gymnastes à ses débuts. Aujourd'hui, elles sont une quarantaine, dont cinq monitrices et deux aides, avec pour la première fois cette année un groupe de seniors (plus de 16 ans). «Les filles arrêtaient souvent avant 16 ans, ce qui



Répétition générale pour les juniors à la veille des championnats vaudois. PHOTOS AS

est dommage car c'est à ce moment qu'elles commencent à véritablement bien maîtriser les engins.»

A Lucens, le groupe est à la maison ou presque, l'unique salle disponible devant être partagée avec la gym aux agrès. «Avec trois entraînements par semaine, on prend de la place et du temps», souffle Chantal. La nouvelle salle prévue cet été à Moudon pourrait changer la donne. «Mais il faudrait acheter un nouveau tapis, ce qui coûte cher.»

En attendant, le développement de la GR se poursuit. Créé en jan-

vier 2017, le Centre régional de performance (CRP) accueille les gymnastes les plus talentueuses des sociétés de Lucens, Bex et Mies. «Son but est d'offrir aux filles qui veulent aller plus loin un encadrement à proximité, sans devoir aller à Neuchâtel ou Bienne.» Et leur permettre de rêver d'évoluer un jour avec la Suisse, même si les temps sont devenus difficiles après la non-qualification pour les JO en 2016. «Les effectifs des cadres nationaux ont été réduits et le budget revu à la baisse. Il faut désormais reconstruire de-

puis la base avec les plus jeunes», relève Chantal Patriarca, déjà fière d'avoir deux gymnastes formées au club dans les cadres nationaux, Jasmin Frieden et Salomé Bondallaz.

Plus exigeante que dans la vie

L'une a 18 ans, l'autre 12 ans. Et pourtant, ces deux gymnastes partagent le même plaisir pour leur sport. «Il exige qu'on se batte tout le temps. Obtenir une chose facilement, ça n'est pas mon truc, même si je suis plus exigeante dans la GR que dans la vie active», avoue Marine Patriarca, là depuis le début de l'aventure. Un de ses meilleurs souvenirs: le titre de championne suisse décroché en 2016 avec l'ensemble vaudois. «C'est ma dernière année, mais je vais rester active comme monitrice», assure-t-elle.

«J'aime bien tout ce qui est défini et bien coordonné», renchérit de son côté Ambre Rey, qui apprécie particulièrement les compétitions par équipes. «Cela permet de voyager à travers la Suisse. Je n'ai pas d'ambitions élevées, juste le plaisir de faire ce que j'aime!» AS

Plus d'infos sur www.gr-lucens.com



1



2



3

1. Derniers ajustements pour le groupe des seniors de la GR Lucens, à la veille de disputer le championnat vaudois par équipes, le 17 février dernier. 2. Egalement en lice dans la compétition, les juniors lucensoises en ont profité pour essayer leurs tenues. 3. Membres de la GR Lucens, Marine Patriarca (à gauche), de Montpreveyres, et Ambre Rey, de Forel-sur-Lucens pratiquent la gymnastique rythmique depuis leur tendre enfance.

PHOTOS ALAIN SCHAFFER

GALERIE SUR WWW.LABROYE.CH/GALERIES